

**LE PROPHETE ELISEE**  
**CHICAGO IL USA Ven 23.07.54**

1. Prions, mes amis, alors que nous avons nos têtes inclinées. Notre Père céleste, nous Te rendons grâce ce soir pour cette occasion que nous avons de venir devant Tes enfants, à Ton trône, et de Te les présenter, de Te demander d'envoyer des bénédictions dans cette salle ce soir, sur tous ceux qui s'attendent à Toi. Nous prions au Nom de Jésus. Amen.

Bonsoir, mes amis. C'est avec un cœur reconnaissant que je suis venu ce soir, pour servir une fois de plus au Nom de notre Précieux Père céleste et du Seigneur Jésus-Christ. Et ce soir, je m'attends à une—une grande effusion de Sa divine Présence ce soir, dans notre réunion. Nous prions Dieu de nous accorder ce soir, infiniment, abondamment au-delà de tout ce que nous pouvons faire ou penser.

2. Je souhaiterais lire une portion des Ecritures. J'aimerais commencer la ligne de prière un peu tôt ce soir si possible (comme demain c'est samedi, et je sais que c'est une journée chargée), vous pourriez ainsi sortir tôt.

Nous sommes reconnaissant de ce qu'il fait autant frais ce soir, un peu mieux que d'habitude. Et maintenant, demain soir, dimanche après-midi, et dimanche soir...

Et pour ceux qui vendent des livres et des photos, ou qui s'occupent de l'un ou l'autre, demain soir, ça sera la dernière occasion. Nous ne vendons pas le dimanche. Et pour demain soir, les photos ou les livres ... Ça sera probablement la dernière occasion. Ils seront probablement épuisés donc. Eh bien, mes réunions, à mon retour, se tiendront sous une autre formule. Nous vous demandons donc si vous... Nous ne sommes pas des vendeurs de livres. Non, nous pensons simplement qu'ils pourront vous aider si vous en avez. Et c'est juste... vous permettre d'avoir cela au prix le plus bas possible auquel nous pouvons vous le vendre. Ainsi donc, si on voit des gens qui ont besoin du livre, de la photo, et qui n'ont pas d'argent, nous leur donnons cela de toute façon. Voyez ? Ainsi donc, nous espérons bien que vous en avez un ; ça sera une bénédiction pour vous.

3. Bon, là-dessus, les écrits des prophètes ici... Mes paroles sont les paroles d'un homme, elles failliront, mais les Paroles de Dieu ne peuvent pas faillir.

Et maintenant, ce soir, j'espère que vous prierez avec moi pendant que je parle, et ça fait un temps que je surveille l'horloge. Peut-être un petit témoignage ou quelque chose comme cela... Essayer de former une ligne de prière dans les vingt minutes qui suivent, si le Seigneur le permet. Maintenant, dans 2 Rois, chapitre 3, voici les Paroles que nous lisons :

Maintenant, amenez-moi un joueur de harpe. Et comme le joueur de harpe jouait, la main de l'Éternel fut sur Elisée.

Et maintenant, que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à Sa Parole, à la lecture de Sa Parole.

4. Notre sujet, ce soir, concerne un personnage de l'Ancien Testament, et c'est le prophète Elisée. Et ce temps au sujet duquel nous venons de lire, c'était un temps très sombre en Israël. C'était le temps du grand roi, Achab, en plein milieu des âges sombres, je dirais, d'Israël. Ils ont connu le temps de « succession » juste comme c'est le cas pour l'Eglise chrétienne.

Et je pense que l'époque la plus sombre pour Israël, c'était pendant le règne d'Achab. Et Achab avait alors épousé Jézabel qui avait introduit l'idolâtrie dans la—dans l'Eglise juive. Elle y avait introduit ses dieux païens. Et cela s'est répété chez les Gentils pendant les âges sombres, quand—quand l'église épousa une fois de plus le paganisme et que l'idolâtrie fut introduite dans l'église.

5. Et Achab, pendant ce temps dont il est question dans notre texte, venait de mourir. Jézabel, comme vous le savez, sur l'ordre de Jéhu, avait été jetée par la fenêtre, par les eunuques. Et les... Elie avait prophétisé que les chiens lécheraient son sang comme ils

avaient léché celui de l'homme juste, Naboth, que Jézabel avait fait tuer, car elle avait amené so-...et lui avait arraché sa vigne. Et les chiens avaient pratiquement mangé tout le corps de Jézabel, cette belle petite reine, au coeur cependant méchant. Il ne restait que les paumes de mains et autres, c'est ce qui était resté dans les rues, là où les chiens l'avaient mangée.

Et alors, Joram régnait à la place d'Achab. (C'était le fils d'Achab). Il n'était pas tout à fait aussi mauvais que son père. Son père était une espèce de croyant frontalier. Aujourd'hui, nous en avons encore beaucoup. Juste à la frontière : eh bien, ils sèment à tout vent. Mais Joram, il avait ôté les idoles de Baal, mais il s'attachait encore aux péchés qu'il ne devrait pas commettre.

6. Et-et le pays de... le roi de-de Moab avait peut-être un peu peur de son père, en effet, Achab avait une armée puissante. Et Israël était bien uni sous son règne. Aussi envoyait-il beaucoup de milliers de brebis, en effet, le roi de Moab élevait des brebis. Et beaucoup de... Il envoyait ces brebis pour en quelque sorte maintenir la paix entre les deux nations. Mais après, peut-être après que son fils avait régné à sa place, eh bien, il a alors désiré, peut-être, venir et les reprendre. Il savait donc que son fils n'était pas tout aussi guerrier que le père.

Ainsi, durant ce temps, il y avait-il y avait en Judée, Josaphat, comme roi. Et Josaphat était un homme juste, un homme qui craignait Dieu.

7. Et alors, ce Joram, quand il a vu que le roi de Moab allait déclarer la guerre contre lui, eh bien, il est allé en Judée et a demandé à Josaphat de bien vouloir unir ses efforts à lui pour aller faire la guerre à ce roi de Moab.

Et maintenant, voici un point sur lequel je souhaiterais insister pendant quelques instants : c'est concernant les croyants qui s'accrochent aux incroyants. Ne... Eh bien, cela ne marche pas. Dieu n'aime pas ça. Dieu a dit : « Sortez du milieu des incroyants. » Voyez ? Vous ne pouvez pas mettre ensemble le jour et la nuit. Vous ne pouvez pas non plus mettre ensemble la foi et l'incrédulité. Et-et quand vous trouvez l'incrédulité, ça s'accompagne de la haine. Si vous trouvez la foi, ça s'accompagne de l'amour, car l'amour crée la foi. Et sans la foi, eh bien, vous ne pouvez pas avoir l'amour.

8. Eh bien, alors, ce croyant, Josaphat, voulant honorer quelqu'un qui avait un grand royaume, et probablement le prestige que ce jeune roi avait à l'époque, lui, avant de consulter Dieu ou de demander à Dieu s'il devait faire cela ou pas, a uni ses forces pour aller faire la guerre à l'ennemi, sans se rendre compte qu'il s'attachait avec le même... à un ennemi aussi mauvais ou pire que les Moabites.

Je pense que nous avons fait la même chose pendant la dernière Guerre mondiale. Je souhaiterais que nous ayons le temps ce soir de nous attarder là- dessus, mais nous n'en avons pas. C'est quand nous nous étions attachés à la Russie et que nous avions conclu une alliance avec la Russie... et « Comment deux hommes peuvent-ils marcher ensemble sans s'être concertés ? » Voyez ? Et ils... Nous avons refusé de traverser, nous avons connu une trahison. Et maintenant, le matériel même que nous leur avons envoyé, ils sont, paraît-il, sur le point de faire exploser cela contre nous.

Eh bien, c'est ainsi avec le monde, mais un jour, le Roi de justice viendra, et il n'y aura plus de guerre. Il n'y aura plus de chagrin. Tout sera terminé. Avant la Venue de la pierre que Daniel avait vue se détacher de la montagne, Satan continuera à régner sur les royaumes de la terre. Satan a dit que c'étaient ses royaumes ; Jésus a accepté qu'ils l'étaient. Il a promis à Jésus qu'il les Lui donnerait si ce Dernier l'adorait. Et Jésus savait qu'Il en serait l'Héritier après tout, aussi a-t-Il dit : « Arrière de Moi, Satan. Il est écrit : ' Tu adoreras le Seigneur ton Dieu ; et tu Le serviras Lui seul.' »

9. Eh bien, pendant ce temps, ce brave homme, parce qu'il avait regardé et vu le côté brillant de la chose, avant de consulter Dieu, il s'était joint à cet incroyant. Et si je suis-j'avais le temps de m'attarder là-dessus ce soir... Beaucoup de bons chrétiens ont fait la même chose alors qu'ils bâtissaient une nouvelle église dans la communauté, qui dépassait la vieille église de la contrée, une petite, que l'on fréquentait. Et peut-être que vous aviez pensé que des gens d'une classe un peu meilleure allaient là, vous avez abandonné l'église à l'ancienne mode dont vous étiez autrefois membre, vous êtes allé adhérer à celle-là. Et vous avez eu les mêmes problèmes que Josaphat. Après tout, ils ont uni leurs forces. Et observez quand un croyant n'est plus en contact avec Son Créateur. Ils avaient une réserve d'eau pour sept jours et ils sont allés au désert, ils ont pris le roi d'Edom avec eux pour affronter cette grande armée des Moabites qui étaient là.

10. Eh bien, ils se sont précipités, sans même avoir consulté Dieu. Et après sept jours, eh bien, la réserve d'eau était épuisée. Ils n'avaient plus d'eau à boire. Et là, ils étaient là avec leur bétail et avec leurs bêtes, et sans réserve d'eau. Et on dirait que c'était pratiquement leur fin.

Eh bien, c'est ce que nous faisons. Parfois, nous nous emballons quelque part sans penser à Dieu, sans prier pour cela, pour demander au Seigneur si nous devrions faire cela ou pas, et nous nous retrouvons à court de bénédictions. Alors, parfois nous nous demandons : « Eh bien, je me demande pourquoi je ne peux plus avoir de bénédictions. » Vous ne faites pas attention, vous vous êtes relâché dans la vie de prière. Vous dites : « Eh bien, je suis chrétien. » Eh bien, c'est le plus grand signe que vous devriez prier, plus que jamais. Lisez la Bible chaque jour. Priez chaque jour. Ne prenez pas de décisions trop à la hâte ou trop vite, sans avoir premièrement consulté Dieu à ce sujet. Demandez-Lui : « Dois-je faire ceci, Père ? » Demandez-Lui : « Est-ce Ta volonté que je fasse ceci ? » Alors voyez ce que le Saint-Esprit vous dira. Il peut ne pas vous donner une vision, mais Il vous parlera d'une façon ou d'une autre, pour vous faire savoir, si vous êtes sincère et que vous le Lui demandiez.

11. Alors, nous voyons que lorsque la crise a éclaté, cela a montré juste qui était (au fond de leurs coeurs) qui était malgré tout croyant. C'était Josaphat. Il a dit : « Eh bien, nous voici sans eau. » Et l'autre roi a dit : « Je pense que les Moabites nous ont fait venir ici, et maintenant ils vont nous exterminer tous ici. » Mais Josaphat, le croyant... Eh bien, il est en quelque sorte revenu à lui-même ; il a dit : « N'y a-t-il pas un prophète quelque part par qui nous pouvons consulter l'Eternel ? » C'était une très bonne idée, ne pensez-vous pas ? Comme ... Il a dit : « Ne pouvons-nous pas consulter l'Eternel pour ce problème, comme nous sommes ici dans cette difficulté, et-et nous allons soit mourir soit être vaincus. Ne devrions-nous pas consulter l'Eternel ? »

12. Eh bien, si une nation ou une armée devrait consulter l'Eternel en temps de difficulté, qu'en serait-il lorsque un cancer vous a coincé ? Lorsque la tuberculose vous a coincé ? Lorsque les afflictions vous ont coincé, ne lâchez pas prise ; consultons l'Eternel à ce sujet et voyons ce qu'Il aura à dire. Voyez ?

Peut-être que vous direz : « Eh bien, j'ai... Je suis un ivrogne. Je suis une prostituée. Je suis... J'ai-j'ai maudit toute ma vie. » Ne lâchez pas prise. Consultons l'Eternel à ce sujet maintenant, et voyons ce qu'Il en dira.

Vous direz : « Eh bien, Frère Branham, j'ai cherché pendant six ans à naître de nouveau de l'Esprit de Dieu, à recevoir le Saint-Esprit. Il n'est toujours pas venu vers moi. » Eh bien, essayons encore ce soir, et voyons ce que le Seigneur dira, car Il est toujours disposé si seulement nous mettons tout de côté.

13. Eh bien, il y en a eu un qui a dit : « Oui, Elisée est par ici. C'est lui qui versait de l'eau sur les mains d'Elie, un véritable prophète. » Il a dit : « Nous savons qu'il habite par ici, peut-être quelque part dans le désert. Et, oh ! la la ! c'était un vrai prophète. Il a dit : « Il versait de l'eau sur les mains d'Elie. »

Eh bien, un vieux dicton dit : « Montre-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. » Et c'est pratiquement vrai. Ceux qui se ressemblent s'assemblent.

14. Il y a quelque temps, j'étais en Afrique du Sud, il y a eu une grande réunion, comme vous l'avez appris, le Seigneur avait béni, et des dizaines de milliers étaient sauvés, les signes et les prodiges couvraient... deux ou trois pages de journaux chaque jour. Et il y a eu un-critiqueur qui m'a écrit. Et il a dit... Une lettre m'est parvenue quelques jours après. J'aimerais savoir comment elle avait contourné les organisateurs et autres. De toutes les façons, elle m'est parvenue, il y était écrit : « D'accord, prédicateur Branham, montrez-moi qui vous fréquentez, je vous dirai qui vous êtes. » Il a dit : « Quatre-vingt-dix pour cent des gens qui sont derrière vous sont pentecôtistes. »

J'ai dit : « Eh bien, gloire au Seigneur, c'est vrai. C'est vrai. C'est exact... Je... »

Il disait : « Quatre-vingt-dix pour cent des gens qui sont derrière vous sont pentecôtistes. » Il disait : « Ce sont eux qui croient de telles sottises. » Eh bien, certainement. C'est là que Dieu peut venir, là où il y a des croyants. L'unique groupe vers lequel Il peut venir, c'est vers les croyants.

15. Alors, mais c'est ça. Elie était associé à lui, ou plutôt Elisée, à Elie, le grand et puissant prophète. Si vous vous souvenez comment Elie l'a appelé, il a jeté son manteau sur lui, et il l'a suivi jusqu'à Guilgal et il a continué à le suivre à plusieurs endroits. Et j'aimerais que vous remarquiez, quand Elisée a su qu'il était appelé à être prophète à la place d'Elie... Eh bien, Elie avait essayé, à un rond-point, de laisser Elisée derrière, mais Elisée a dit : « L'Éternel est vivant et ton âme ne mourra jamais, je ne te laisserai pas. » J'aime ça. Quand un homme est né de nouveau de l'Esprit de Dieu, il a les regards tournés vers les Cieux, gardez votre regard tourné dans cette direction-là. Ne Le quittez pas pour personne ou pour rien d'autre. Gardez simplement les yeux fixés sur Christ.

16. Ils sont allés à l'école des prophètes, le grand séminaire de l'époque, là. Et alors, ce n'était pas un fameux séminaire, probablement que c'était comme l'un de nos séminaires modernes. Ils ont envoyé quelqu'un là chercher des pois pour faire du potage, et un homme est allé et en a cueilli plein le vêtement, de coloquintes sauvages, et il les a mis dans... Cet homme ne savait pas distinguer le pois de coloquinte, il n'était pas tellement un prophète, je ne pense pas.

Mais c'est pratiquement ainsi aujourd'hui dans certains de ces séminaires : ils ne savent pas faire la différence entre le fanatisme et le baptême du Saint-Esprit. C'est pratiquement pareil.

Mais je constate cependant que quand le-le-un des prophètes est revenu et a dit : « La mort est dans le pot, la mort dans le pot. »

Elisée a dit : « Ne vous en faites pas. » Il est allé prendre une poignée de farine et l'a jetée dans le pot en disant : « Maintenant, mangez tout ce que vous voulez. »

17. Cette farine provenait de l'offrande de farine. Et l'offrande de farine devait être moulue, des grains étaient placés, tous les grains étaient identiques. Moudre l'offrande de farine parfaitement ; les grains étaient tout à fait identiques, chaque grain de farine. Et l'offrande de farine représentait Christ. Et quand la mort arrive, et que Christ est placé là-dedans, la mort est changée en vie, ne le voyez-vous pas ?

Alors, le même potage... Il n'a pas dit : « Déversez cela, et nous en prendrons d'autre. » Prenez exactement le même.

Ainsi, quand un cancer vous frappe, ou une maladie que les médecins ou la médecine n'arrive pas à maîtriser, ne lâchez pas prise. L'offrande de farine est toujours nôtre : le Seigneur Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Jetez Christ dans votre vie par la foi, et ça changera chaque fois de la mort à la Vie. Cela ne peut simplement pas faillir, parce que c'est le Seigneur Jésus.

18. Elie a vu d'avance cette ombre de Christ, sachant que cette farine Le représentait; en fait, Il était la gerbe agitée, le-l'offrande élevée, l'offrande de farine. Et toutes les offrandes avaient un rapport avec Christ. Il a donc pris la farine qui était moulue de façon identique et l'a jetée dans le pot : le même hier, aujourd'hui et éternellement. Tout aussi certainement que Christ a pris la place de la mort dans ce pot-là et a apporté la vie, Il fera de même aujourd'hui, quand Il sera accepté sur base de ce qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Il changera chaque fois la mort en Vie. Eh bien, et ils sont donc partis à cette école-là. Et alors, Elie a dit à Elisée : « Reste ici, parce que je m'en vais au Jourdain. »

19. Remarquez qu'il y a eu trois étapes dans ce voyage : l'une d'elles, c'était aller à Guilgal ; l'autre, c'était partir de là vers-vers l'école des prophètes, et la suivante, c'était la descente vers le Jourdain.

Eh bien, Jourdain était sa dernière étape, la dernière fois où il avait à surveiller. Cela représente les âges de l'Eglise que nous venons d'étudier. D'abord, de Guilgal... Après que l'Eglise était sortie des âges sombres, Elle est passée par la réforme luthérienne. La deuxième étape par laquelle Elle est passée, ce qu'on appelle la deuxième bénédiction ou la deuxième oeuvre de la grâce : la sanctification par John Wesley. Ensuite, nous descendons au Jourdain, nous sommes complètement morts, et après cela, nous avons reçu le Saint-Esprit après cela. Eh bien... Elie a traversé...

20. Après qu'Elie eut traversé, il s'est retrouvé de l'autre côté, il a dit au jeune prophète... Et ces deux prophètes représentaient parfaitement Christ et l'Eglise. Elie s'en allait, laissant l'autorité à l'Eglise, c'était un type de Christ s'en allant, laissant l'autorité à l'Eglise. Mais l'Eglise devait passer par l'âge luthérien, par l'âge méthodiste, par le baptême du Saint-Esprit, mourir totalement à elle-même en vue de recevoir la bénédiction.

Eh bien, ils ont traversé le Jourdain. Ils ont gravi la colline. Elisée [Elie-N.D.T.] se retourne et dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi, voyant que tu as été patient à me suivre partout, et que tu ne veux pas rentrer ; tu es déterminé à continuer ? »

Elisée dit : « Qu'une double portion de l'Esprit qui est sur toi puisse venir sur moi. » C'est comme ça qu'il faut demander. Voyez ? Demandez beaucoup. C'est donc ainsi que Dieu aime donner. Juste un peu... Le problème... les gens disent : « Je-je demande au Père beaucoup... » Oh ! la la! n'ayez pas peur de demander : demandez simplement tout ce que vous pouvez. Il aime vous donner autant que vous avez la foi de recevoir. Il ne sera jamais à court. Il a beaucoup de bénédictions.

21. Pouvez-vous vous représenter un petit poisson à peu près long comme ceci, en plein milieu de l'océan, dire : « Je ferais mieux de boire cette eau modérément, de peur que je ne puisse en manquer un jour » ? Oh ! la la... cela... Eh bien, oh ! la la... Ce n'est rien par rapport aux bénédictions que Dieu a pour vous. Pouvez-vous vous représenter une petite souris, dans les grands grainiers de l'Egypte, dire : « Je ferais simplement mieux de manger un peu de grains chaque jour, parce que cela pourrait ne pas durer jusqu'en hiver » ? Eh bien, elle ne pourrait jamais manger cela pendant mille vies. Vous non plus, vous ne pouvez pas, les bénédictions que Dieu a en réserve pour vous si vous viviez dix millions d'années ici sur terre, il resterait encore beaucoup de bénédictions en réserve pour vous, car Il est la Fontaine intarissable de la Vie. Lorsque vous vous plantez en Lui, à côté de cette

Fontaine-ci, c'est comme un arbre qui est planté près des courants d'eau. Oh ! c'est glorieux. Et comme Il aime donner Ses bénédictions à Son peuple et Lui en donner en abondance !

22. Ce prophète, en gravissant... Il a dit : « Je veux une double portion de ton Esprit. » Il a dit : « Tu as demandé une chose difficile, mais garde ton regard sur moi. Et si tu me vois partir, alors Cela viendra sur toi. »

Eh bien, oh, comme cela est le type de l'Eglise ! Une fois, il y eut un-jeune homme qui vint auprès-ou une femme qui vint auprès de Jésus et dit : « Seigneur, accorde que l'un de mes fils s'asseye d'un côté, l'un du côté droit et l'autre du côté gauche lorsque Tu entreras dans Ton Royaume. » « Eh bien, a-t-Il dit, pouvez-vous boire la coupe que Je bois (les persécutions, la lie amère, la mort) ? « Oui ? » Il a dit : « Pouvez-vous être baptisé du baptême dont Je suis baptisé ? »

Elle a dit : « Oui, Seigneur ? »

Il a dit : « Oui, vous le pouvez. Mais quant à s'asseoir à Ma droite et à Ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder. »

Eh bien, Jésus a dit : « Les oeuvres que Je fais pour l'Eglise, plus grandes que vous... » Eh bien, ça ne peut pas être plus grand en qualité. Ça doit être plus grand en quantité ; en effet, Il a arrêté le cours de la nature, Il a ressuscité les morts, Il a guéri les malades. Tout ce qui peut être fait, Il l'a fait. Voyez ? Il a redonné la vie aux morts et tout. Ainsi, rien de plus grand ne peut être fait en-qualité, mais en quantité. « Les oeuvres que Je fais, vous en ferez davantage (de plus grandes), car Je m'en vais au Père. »

23. Eh bien, pouvez-vous vous représenter après que cette bénédiction a été promise, comment ce jeune prédicateur a gardé son regard droit sur Elie ? Je vous assure, si quelqu'un disait : « Regarde ici, Elie [Elisée-N.D.T.] », ou qu'un bruit se produisait par là, Elisée gardait son regard droit sur Elie. Il tenait à avoir cette double portion.

Et si vous voulez cette double portion ce soir, gardez vos yeux fixés sur Jésus. Ne faites pas cas de ce que le diable dit, de ce que les critiqueurs disent, de ce que l'incroyant dit. Gardez les yeux fixés sur le Calvaire et dites : « Seigneur, c'est Toi qui l'as promis. »

24. Et alors, quand un-un... ?... un char de feu est descendu, des chars attelés aux chevaux, Elie est monté à bord, et comme il montait au Ciel, il déboutonna sa robe ou je ne sais quoi, il jeta cela vers Elisée. Alors Elisée ramassa le vêtement, le mit sur les épaules, et descendit au Jourdain. Et la chose même qu'Elie avait faite, il a plié son vêtement là en deux, il a frappé le Jourdain, en disant : « Où est le Dieu d'Elie ? » Et les eaux se sont séparées de part et d'autre. Elisée a accompli huit miracles extraordinaires, c'est Elie qui avait fait cela, et Elisée en a accompli seize de son temps.

25. Remarquez donc, quand Elie est monté... Jésus avait promis aux croyants une double portion de Son Esprit : « Les oeuvres que Je fais, vous les ferez aussi ; même davantage. » Et le jour de la Pentecôte... Quand Il est monté le jour de l'Ascension, le jour de la Pentecôte, le même Saint-Esprit qui était sur Lui, est revenu sur l'Eglise.

Et je me demande aujourd'hui, les gens qui prétendent avoir le baptême du Saint-Esprit, et qui prétendent avoir baisé le bord de la coupe des bénédictions de Dieu, comment pouvons-nous rester tranquilles alors que nous voyons les choses se passer telles qu'elles se passent ? Il est temps de prendre ce Saint-Esprit dont nous sommes oints et dire : « Où est le Dieu qui était sur Jésus-Christ ? Où est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ? Où est le Dieu qui était sur notre Seigneur Jésus-Christ ? » Ce sont là les bénédictions.

26. Et de même, lors de cette forte crise-là, ils avaient quelqu'un vers qui se tourner. Bien qu'Elie fût parti, il y en avait un qui déversait de l'eau sur ses mains, qui avait reçu une double portion de son Esprit. C'est pareil pour ce monde malade et pécheur aujourd'hui, qui regarde la véritable Eglise du Dieu vivant, celle qui a une double portion de Son Esprit. Que pouvons-nous faire en ce temps-ci ? Frère, notre réponse ne devrait pas être : « Qui sera le prochain président ? » Ou une quelconque théologie. Nous devrions leur donner le Dieu vivant, le Seigneur Jésus ressuscité. En effet, il finira par découvrir...

27. Et Elisée, peut-être qu'il était assis là avec sa Bible ou en train de lire, ou un rouleau quelque part... Je peux me représenter Guéhazi son serviteur dire : « Voici venir trois puissants rois pour te rendre visite. »

Eh bien, l'un de nos membres du clergé d'aujourd'hui serait parti, comme d'habitude, et il aurait raffiné... ?... son meilleur costume et tout pour aller à sa rencontre, mais pas Elie [Elisée-N.D.T.]. Il avancerait avec toute sa bonne grammaire qu'il pouvait utiliser, et il l'utiliserait.

Mais Elie [Elisée-N.D.T.] s'est avancé, et ils voulaient savoir ce qu'ils devaient faire.

Il a dit : « Pourquoi n'allez-vous pas auprès des dieux de votre mère et de votre père ? Pourquoi êtes-vous venus vers moi ? » Oh ! la la, il les taillait vraiment en pièces. Il a dit : « Pourquoi êtes-vous venus vers moi ? Pourquoi n'allez-vous pas vers vos idoles païennes ? » Il a dit : « Si je n'avais égard à Josaphat, je ne vous regarderais même pas. » Oh, la la... il avait piqué l'une de ces crises de colère, comme nous l'appelons, n'est-ce pas ? Ou c'était l'indignation des justes, comme nous les gens de la sainteté aimons appeler cela. Voyez ? Quelque chose était tout irrité en lui. Il a dit : « Eh bien... eh bien... je... Si je n'avais égard à Josaphat, cet homme juste, je ne vous regarderais même pas. »

28. Et je vous assure, aujourd'hui, je pense, n'eussent été les égards qu'on a pour ce groupe de gens qui ont faim et soif de Dieu, Dieu aurait tout détruit cette nuit même, pour recommencer. Les gens se meurent. Amenons-les à Christ. C'est pourquoi Il est... Sa miséricorde traîne, elle est patiente, c'est parce qu'il y a des hommes justes qui prient et qui essayent. La seule espérance que nous avons, repose dans le-le Seigneur Jésus-Christ ce soir. Rien... Nos nations sont corrompues, nos démocraties sont taillées en pièces et brisées, et les royaumes de ce monde aussi sont taillés en pièces. Mais il y a un royaume, nous le croyons, qui vient bientôt : « Le Seigneur Jésus-Christ pour L'établir, et ce Royaume éternel. » Et toutes les nations de la terre qui seront sauvées vivront dans ce Royaume-là. Il y aura un seul drapeau, une seule nation, un seul peuple, parlant une seule langue, c'est la langue céleste. Et le... et il y aura des gens en ce temps-là.

29. Eh bien, Elie [Elisée-N.D.T.], comme il était... tout prophète ... Vous savez, parfois les prophètes se fâchent, ou il l'a fait. Il était donc totalement de mauvaise humeur. Et il... étant de mauvaise humeur (ceci peut blesser un tout petit peu quelqu'un, mais je le dis avec respect donc.), remarquez, il a dit : « Si je n'avais égard à Josaphat, je ne vous regarderais même pas, mais néanmoins, faites venir le joueur de harpe. » C'est une espèce de musique.

Eh bien, il y a des gens qui critiquent le fait d'avoir de la musique dans l'église. Mais si la musique a fait venir l'Esprit sur le prophète en ce temps-là, elle fera la même chose aujourd'hui. Voyez ? Il a dit : « Faites venir un joueur de harpe. » Et ils sont allés chercher le joueur de harpe, et ce dernier s'est mis à jouer une très bonne chanson. Et le prophète était assis-là, je m'imagine. Et après que le joueur de harpe eut joué pendant longtemps, et que le prophète était sorti de sa mauvaise humeur, qu'il s'est mis à penser à Dieu, peu après, l'Esprit de l'Eternel vint sur lui. Et alors, il commença à avoir des visions.



30. Et, frères, c'est ça le problème de l'église aujourd'hui. La raison pour laquelle nous n'avons pas de visions, et que nous n'avons qu'un esprit très étroit, c'est parce que nous ne prions pas assez ou nous ne faisons pas quelque chose assez longtemps jusqu'à ce que l'Esprit de Dieu vienne parmi nous.

Nous avons l'habitude de chanter des cantiques à l'ancienne mode jusqu'à ce que des larmes coulent sur les joues et que les pécheurs soient sauvés même avant que le prédicateur monte sur l'estrade. Mais aujourd'hui, nous avons juste un-un vieux programme formaliste, entrecoupé et sec. Il nous faut faire ceci, cela et autre. Je crains que nous n'éloignons l'Esprit de Dieu après L'avoir attristé, ne le pensez-vous pas ? Certainement qu'il...

Je me rappelle les soirées que passaient les méthodistes autrefois, ou plutôt j'ai lu cela. Quand ils sont venus ici pour la première fois, Asbury, John Wesley et les autres, quand eux-mêmes étaient taxés de saints comédiens. Aujourd'hui, vous les méthodistes, dans ces très belles églises, vous n'aimeriez pas croire cela, mais ils l'étaient. C'est vrai.

31. Et votre pasteur, votre fondateur, John Wesley, il était aussi un fervent croyant dans la guérison divine, il a même oint d'huile son cheval après que ce dernier s'était fracturé la patte, et il est monté dessus et s'en est allé chevauchant. C'est ce qu'il fit ; cela se trouve dans son propre manuel. Je l'ai. Oui, oui, il allait prier pour une femme ; et ce cheval était tombé et s'était fracturé la patte. Il n'arrivait pas à relever le cheval, il a vu que la patte du cheval était fracturée, il a fait sortir un flacon de sa poche, il a oint d'huile le cheval, il est monté dessus et s'en est allé chevauchant. C'est vrai.

Prêchez cela dans l'Eglise méthodiste aujourd'hui, on vous mettra à la porte. Mais c'est ce qui cloche chez vous. Vous laissez tomber les barrières, les brebis sortent et les chèvres entrent. C'est là que votre église en est arrivée... et tout... c'est exactement là où nous en sommes aujourd'hui, exactement...

Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, ce n'est pas d'une nouvelle théologie. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est d'un bon réveil à l'ancienne mode, à la saint Paul, et du retour du Saint-Esprit biblique au milieu de-de toutes les églises, Lequel ramènera la puissance du Dieu vivant dans l'église une fois de plus. C'est vrai. C'est ce dont l'église a besoin aujourd'hui.

32. Et Elie [Elisée-N.D.T.], je peux donc représenter... le joueur de harpe s'est mis à prier et l'Esprit est venu sur le prophète. Alors, quand l'Esprit est venu sur lui... C'était un homme tout fâché, prêt à tailler en pièces ce Joram et certains de ces rois qui se tenaient là, à leur répondre ; mais quand l'Esprit de l'Eternel est venu sur lui, il a commencé à avoir des visions, il a commencé à voir quelque chose.

Vous êtes venu à l'église ce soir et vous dites : « Oh, je n'ai rien vu, ce n'est qu'un tas de psychologie. » La raison en est que, vous ne laissez pas l'Esprit du Seigneur venir sur vous. Laissez l'Esprit du Seigneur venir sur vous, vous verrez quelque chose. C'est vrai. D'habitude, vous recevez ce que vous-vous êtes venu voir. Si vous êtes venu critiquer, le diable vous montrera assez de choses à critiquer. Si vous êtes venu voir le Seigneur, Dieu veillera à ce que vous voyiez cela. Vous recevez généralement ce que vous vous attendez à voir. C'est vrai. Si donc vous vous attendez à ce que l'Esprit du Seigneur vienne sur vous et manifeste pour vous la puissance de Sa résurrection, les signes et les prodiges, vous verrez cela et vous recevrez cela.

33. Et Elie [Elisée-N.D.T.], quand l'Esprit de l'Eternel est venu sur lui, il a eu une vision. Il a dit : « Bon, quand il y a eu la vision, les rois ont alors eu la vie sauve, car le Saint-Esprit avait parlé aux prophètes en ce temps-là. » Il a dit : « Bon, allez ici... vous n'entendrez pas le vent, vous ne verrez pas de pluie ; mais j'aimerais que vous creusiez des fosses, des fosses. Et de bon matin, à l'heure du sacrifice, elles seront pleines d'eau. » Il a dit : « Faites des fosses, des fosses. »

Eh bien, ils ont envoyé—ils sont rentrés et ont pris chacun... Je peux m'imaginer quelqu'un prendre une pelle et se mettre à faire des fosses pour avoir de l'eau en plein désert chaud et brûlant de vent. Vous ne verrez pas de pluie tomber, mais cependant il y aura de l'eau. Eh bien, comment y aura-t-il de l'eau dans ce désert sablonneux et brûlant ? Comment pouvez-vous vous représenter qu'en allant en plein milieu du désert Mojave, vers mi-août et en faisant une fosse, alors qu'il n'y aura pas de bruit de pluie ; il n'y aura pas de bruit de vent ; la fosse va cependant être remplie d'eau ? Comment ? Dieu l'a dit. C'est exactement comme ça.

La pensée charnelle paraît simplement une folie à Ses yeux, Il fait s'accomplir et réduit à néant ces choses qui semblent être si réelles à la pensée charnelle. Et Il prend ces choses qui paraissent comme de la folie pour la pensée charnelle, et Il les rend donc réelles. « En plein milieu de ce désert donc, mettez-vous à faire des fosses. »

34. Eh bien, chaque homme faisait sa fosse. Eh bien, alors cela dépend de la quantité d'eau que cet homme voulait pour lui-même, pour son bétail, et ses chevaux, cela dépendait de comment creuser—de la dimension de la fosse qu'il avait faite, en effet, la fosse allait être remplie. Je peux me représenter un homme qui se met à creuser. C'est ce que nous sommes censés être en train de faire ce soir, faire un creusage, nous préparer pour une effusion à l'ancienne mode, l'un de ces jours.

Et je peux voir un homme creuser. Tout d'un coup, vous savez, il jette quelques coups de pelle. Il cogne une très vieille scorie. Qu'était-ce ? Il a déterré cela, c'est une très vieille casserole en métal d'un genre quelconque. Il a considéré cela, et c'est ce que c'était. L'un des membres d'église dit : « Eh bien, regarde ça, John, je sais que tu es malade, mais si tu vas là, les jours des miracles sont passés. » Tant que vous laissez cette vieille casserole métallique là dans la fosse, vous ne pouvez jamais remplir d'eau. Déterrez la chose, alors cela—l'eau peut prendre sa place. L'eau représente la vie.

35. Vous continuez à creuser là et quelqu'un arrive et dit : « Eh bien, faites attention. C'est de la télépathie mentale. Je connais plus d'un homme qui ont perdu leur vie pour avoir cru cette affaire. » Déterrez simplement la chose. Plus profondément vous creusez, plus d'eau vous aurez. Et c'est—ce dont nous avons besoin ce soir, c'est d'un débarras à l'ancienne mode de tous ces vieux petits épouvantails et autres que le diable vous brandit. Ouvrez les deux bras et dites : « Ô Dieu, envoie un vent impétueux. Remplis mon âme de Tes Eaux de la Vie. »

En effet, le prophète savait une seule chose, que là dans ce désert, autrefois, quand Israël traversait là, pas beaucoup d'années avant qu'il... Ce Rocher était toujours là, dans le désert, et ce Rocher pouvait faire jaillir cette eau-là. Et le même Rocher qui était dans le désert, est ici même ce soir, sous forme du Saint-Esprit, pour faire jaillir les Eaux de la Vie pour chaque âme affamée et assoiffée, celui qui en a marre du péché, ou qui se meurt du cancer, quelque soit votre état, Dieu est ici pour faire jaillir les Eaux de la Vie pour vous. Il a déjà été frappé. Ça coule. Faites votre fosse. Mettez de côté toute l'incrédulité, car la Bible dit : « Quiconque veut, qu'il vienne et qu'il boive les Eaux de la Vie gratuitement. » Qu'il soit méthodiste, baptiste, catholique, presbytérien, pentecôtiste, quiconque veut, qu'il boive gratuitement de l'Esprit de Dieu. Amen.

36. Puis, je vois le lendemain matin, quand les Moabites ont regardé, toutes les fosses étaient pleines d'eau et le reflet du soleil qui montait sur cela, faisait que cela... Pour les Israélites c'était de l'eau, ils ne faisaient que boire et passer un temps merveilleux, mais pour ceux qui étaient là, c'était du sang. Alors ils ont dit : « Nous allons fuir tout de suite. » Et il y avait une embuscade, et ces Moabites ont été pourchassés droit jusqu'au mur—on a rasé leurs villes. Et autre chose, chaque homme portait un rocher en main, et il bouchait chaque puits qu'ils avaient.

Eh bien, ce qu'il nous faut faire, ce soir, c'est creuser une fosse assez profondément jusqu'à ce que nous ayons assez d'eau, avoir assez d'esprit en nous pour nous élever, placer notre confiance en Dieu prendre le rocher d'un bon témoignage à l'ancienne mode, et boucher certains de ces vieux puits formalistes qu'il y a par ici, selon lesquels : « Les jours des miracles sont passés. » Allez en vous réjouissant et en louant Dieu. C'est ce qu'il nous faut faire ce soir. Ne le croyez-vous pas ?

37. Mon temps s'est écoulé. Oh ! la la ! quand je reviendrai à Chicago, j'aimerais avoir plus de temps. J'aime vraiment le Seigneur, je pense à Sa bonté, et à Sa puissance. J'ai entendu ce jeune frère, Ekberg ici, il y a quelque temps prêcher cela-ou plutôt prêcher cela-ou plutôt chanter cela : « Quelqu'un mendiait au bord de la grande route, puis Jésus vint. Le fou se tailladait avec des pierres, puis Jésus vint. »

Ça me rappelle là, en Arkansas, il y a quelques années. J'étais à Little Rock, dans l'Arkansas, dans une série de réunions. Il y avait... Nous étions en haut, dans un bâtiment comme cet auditorium. Et il y avait un sous-sol.

Et monsieur G.H. Brown, de Little Rock, dans l'Arkansas, un pasteur de l'Eglise apostolique de là (505, Avenue Victor, si vous voulez lui écrire pour avoir le témoignage), et il m'a dit, il a dit : « Frère Branham, il se peut que vous ayez vu plus d'un spectacle, mais jamais vous n'avez vu quelque chose de semblable à ce qui est dans le sous-sol. »

J'ai dit : « C'est quoi ? »

Il a dit : « C'est une femme, une folle. » Il a dit : « Vous devriez la voir. »

38. Alors quand j'ai eu un peu d'espace, de temps, entre le temps de la prédication et les-et les malades, la prière pour les malades, je suis descendu dans le sous-sol pour voir cette femme. On l'avait mise là-bas. Et elle avait pratiquement taillé l'église en pièces quand on la faisait entrer, ou plutôt le bâtiment où ils étaient. Et on l'avait amenée là en bas et quelques... Son mari se tenait sur les-les marches qui mènent vers le bas, c'était un vieux frère, le véritable prototype de l'Arkansas : sa chemise rapiécée, et tout comme ils... descendant les marches... et j'ai dit : « Bonjour, monsieur. »

Il a dit : « Est-ce vous Frère Branham ? »

J'ai dit : « Oui. »

Et il a dit : « Je venais de suivre votre prédication par les haut-parleurs. »

Et j'ai dit : « Est-ce votre femme qui est malade ? »

Il a dit : « Oui, oui. Ça fait maintenant deux ans qu'elle est dans un asile des fous. »

J'ai dit : « Eh bien, c'est vraiment dommage. »

Il a dit : « Frère Branham, c'est une bonne femme. » Il a dit : « Nous avons cinq petits enfants, et nous avons un enfant ici d'environ trois ans. » Et il a dit : « Le médecin lui a fait une piqûre, et cela l'a rendue folle. Quelque chose n'a pas marché. » C'était l'erreur du médecin. Rien n'a été dit à ce sujet, mais-mais de toute façon... Je ne critique pas le médecin, mais parfois le médicament tue aussi, tout comme ça aide, vous voyez, mais c'est tout...

39. Il y a quelque temps, une femme, une femme de la science chrétienne, avait fait confiance au Seigneur pour son enfant, et ce dernier était mort en Californie. Dans tout le pays, dans l'espace de vingt-quatre heures, chaque journal, chaque magazine : « Oh, voyez-vous ça ? Voyez-vous ce que je veux dire ? Voyez-vous ce que je veux dire ? Ça y est. C'est-cela-la guérison divine, vous ne pouvez pas faire confiance à cela. Voyez là, qu'est-ce ? C'est ce que ça fait. Cet enfant est mort. » Eh bien, ils essaient toujours de montrer à quelqu'un une personne qui est allée un peu trop loin, et ils ne pensent jamais à celle qui n'est jamais allée assez loin.

Ecoutez le...Il y a un vieux dicton et c'est... Et je ne dis pas ça pour exprimer ceci, mais ce qui vaut pour l'un vaut pour l'autre. Au même moment où cette femme était-avait envoyé-ce journal parcourait ce pays, il y avait dix milles personnes qui mouraient sous le

traitement médical. Si donc vous stigmatisez en le traitant de non digne de confiance, faisons donc de même pour l'autre. C'est vrai. Je ferais donc les deux et dirais : « Faites confiance au Seigneur Jésus-Christ. » C'est vrai. Est-ce... Mais vous y êtes.

40. Ainsi, au... dans ce cas-là, le médecin avait donné à la femme une piqûre contre la ménopause prématurée, et cela était allé jusqu'à la tête, et la femme avait fait dix ans dans un asile des fous. Et alors on avait... Elle était dans un état critique. Et j'ai regardé par terre, et elle était couchée là. On l'avait habillée de telle façon que... Elle était couchée sur le dos depuis deux ans. Ses-ses membres étaient tout redressés comme ceci, les bras et les jambes. Et elle saignait partout aux membres et aux bras. Et j'ai dit : « Pourquoi saigne-t-elle ? »

Il a répondu : « Frère Branham, a-t-il dit, je-j'ai été obligé de l'amener ici ce soir, a-t-il dit, à bord d'un véhicule. » Il a dit : « L'ambulance n'a pas osé l'amener. Et j'avais un frère... Et il y en a quatre parmi nous qui sont venus et nous sommes entrés dans le véhicule et une personne conduisait. » Et il a dit : « Elle a cassé toutes les vitres du véhicule à coups de pieds. » Ainsi ce...

J'ai dit : « Oh, la la!... »

41. Il a dit : « Frère Branham, nous avons un petit enfant à la maison. » Il a dit : « Je-je... » Il a dit : « J'ai vendu mes mulets. J'ai tout vendu. Et je lui ai donné tous les traitements possibles, les traitements par électrochoc, aussi a-t-il dit, la voilà étendue là dans cet état. Et il a dit : « Je-je ne sais pas. » Il a dit : « J'ai entendu parler d'une femme qui était guérie (c'était cette femme qui venait de Meridian, Frère-Frère Jack, qui avait été guérie et que l'on avait renvoyée de l'asile des fous où elle avait fait dix ans.) Alors il a dit : « Eh bien, je l'ai tout simplement amenée ici. »

Et j'ai dit : « Eh bien, je vais prier pour elle, frère. » Et je suis descendu les marches comme ça, et je me suis mis à avancer.

Il a dit : « Oh, Frère Branham, n'allez pas là. » Il a dit : « Elle vous tuera. »

Et j'ai dit : « Oh, je ne pense pas. » J'étais alors juste un jeune garçon. Ainsi donc, je me suis avancé là, et elle a fait comme si elle me tendait la main, comme ceci. Et j'ai dit : « Bonjour. » Et jamais elle... Elle ne faisait que cligner les yeux (étant couchée là), un regard très vitreux. Et j'ai tenu sa main, pour la saluer. Et si Dieu n'était pas avec moi, cet homme aurait eu raison. Et elle m'a très vite tiré, comme ça, et mon... Les gens qui sont possédés d'un mauvais esprit, leur force est pratiquement multipliée par dix.

42. Et si le diable, en possédant complètement une personne, peut la rendre plusieurs fois plus fort que d'habitude, que fera Dieu, une fois qu'Il vous aura ainsi totalement possédé ? Que pourrait-Il faire ? Il redressera les bras estropiés. Il peut faire que la personne qui n'a jamais marché, marche également. Il fait repousser la vue à travers cette cataracte-là jusqu'à ce que vous puissiez une fois de plus voir naturellement et... Eh bien, Il est puissant et merveilleux. Tout pouvoir au Ciel et sur la terre Lui revient.

Alors, cette femme, dans cet état-là, elle m'a fortement secoué. Et mon pied ici l'a juste cognée ici au sein, sinon elle m'aurait simplement jeté par terre. Et j'ai secoué-secoué ma main pour la dégager, et je-je-j'ai couru vite en arrière, bondissant sur les marches, et elle me suivait, en traînant son corps, et elle a passé un bon moment à me pourchasser comme un serpent sur le plancher. Se tirant, tirant comme cela. Et elle s'est rapprochée, et elle sifflait comme un serpent : « Ssss, sss... » [Frère Branham illustre cela.-N.D.E.]

Eh bien, je l'ai regardée, et je me suis dit : « Jamais je n'ai vu pareille chose. » Et alors, elle s'est alors retournée et elle a mis ses gros et très forts membres contre le mur et elle a cogné comme ça, et il y avait là un banc, elle a cogné la tête contre ce banc et-et un morceau s'en est détaché. Et le sang a coulé de sa tête ; les cheveux étaient restés attachés là. Et elle riait de façon vraiment hideuse, faisant : « Hee, hee, hee, hee, hee, hee. » [Frère Branham illustre cela.-N.D.E.]

43. Et j'ai dit : « Oh! la la... » Et elle a pris ce morceau de planche en main, et elle l'a jeté à son mari, cela a détaché le revêtement du mur. Et j'ai dit : « Eh bien, c'est terrible. » J'ai dit : « Eh bien... »

Il a dit : « Frère Branham, voyez-vous ce que je veux dire ? » Il a dit : « Y a-t-il quelque chose qui peut être fait ? » Et il s'est mis à pleurer, il a placé sa tête sur mon épaule.

Et j'ai dit : « Oui, oui. Jésus-Christ peut la guérir. »

Il a dit : « Eh bien, Frère Branham, a-t-il dit, que dois-je faire ? »

J'ai dit : « Simplement croire. »

J'ai dit : « Je suis-je peux me tenir ici et prier pour elle si vous... je suis-je vais vous le dire, je ne sais pas si je peux m'avancer lui imposer les mains une fois de plus ou pas. »

J'ai dit : « Mais si vous allez croire que -que-que Jésus-Christ la guérira, je vais prier à partir d'ici même. »

Il a dit : « Frère Branham, je vais croire. »

44. Et vers ce temps-là, elle s'est retournée et a dit : « William Branham, vous n'avez rien à faire avec moi. C'est moi qui l'ai amenée ici. »

Eh bien, son mari a dit : « Frère Branham, que lui est-il arrivé ? » Il a dit : « Ce sont les premières paroles qu'elle prononce depuis deux ans. » Il a dit : « Elle ne sait même pas son propre nom. Elle ne sait rien. »

J'ai dit : « Ce n'est pas elle. C'est ce démon-là. Voyez ? C'est lui qui parle. Voyez ? » J'ai dit : « Voyez, c'est ainsi... »

Et il a dit : « Eh bien, je-je suis alarmé. »

Et j'ai dit : « C'est alarmant. »

Et j'ai dit : « Ayez simplement foi maintenant. Et passons nos bras l'un autour de l'autre. »

Et j'ai regardé vers le Ciel. J'ai dit : « Père céleste, je Te prie de guérir cette femme. Et Satan, au Nom du Seigneur Jésus, quitte-la. »

Il a dit : « Que dois-je faire ? »

Je remontais les marches vers l'étage. Il a dit : « Que dois-je faire ? »

J'ai dit : « Ramenez-la dans l'asile des fous. Voyez ce qu'on va dire à ce sujet. Que croyez-vous ? »

Il a dit : « Je crois que si cette autre femme s'est rétablie, ma femme aussi se rétablira. »

J'ai dit : « C'est ainsi qu'il faut faire cela. C'est ça. »

45. Et puis, environ trois semaines plus tard-quatre... j'étais à Jonesboro, dans l'Arkansas, et j'étais dans un-un tabernacle, j'avais eu là une ou deux soirées de réunions. Et je voyais quelqu'un qui ne cessait de me faire signe de la main, il était assis là comme ça. Et je ne faisais donc pas cas d'elle. Et beaucoup de petits enfants étaient là et elle continuait à me faire signe de la main. Peu après, cette femme-là ne pouvait pas supporter cela davantage. Elle a dit : « Frère Branham, ne me reconnaissez-vous pas ? »

Et j'ai dit : « Non, madame. »

Elle a dit : « Le dernier... » J'ai dit : « C'est la première fois, je pense, de vous voir. » Elle a dit : « J'étais couchée sur le dos là à Little Rock. »

J'ai dit : « Vous n'êtes pas cette dame-là ? »

Son mari a dit : « Laissez-moi raconter cela, chérie. » Alors il s'est levé, et les petits enfants avaient leurs bras autour de leur mère, et eux tous... Il a dit qu'ils l'avaient ramenée à l'asile des fous. Elle n'avait plus eu le moindre trouble. Le lendemain matin, lorsqu'on est venu la voir, elle était assise. Trois jours plus tard, on l'a congédiée, normale, dans son bon sens.

46. Il n'y a pas longtemps, frère Moore et moi étions à San Bernardino, en Californie, et je racontais cela devant plusieurs milliers de gens, alors cette dame s'est levée, et a dit : « Ne me reconnaissez-vous toujours pas, Frère Branham ? » Elle et son mari... Et ils ont vendu leur ferme ; et lui, il est en train de prêcher l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ. Quand Jésus vient, tout ce qui n'allait pas est arrangé et redevient normal. Demandons-Lui donc de venir ce soir, Lui notre Bien-aimé. Quand Il était ici sur terre, les oeuvres qu'Il avait faites, Il savait ce qui n'allait pas chez les gens. Il a dit : « Je ne fais que ce que Je vois faire au Père », Saint Jean 5.19. Quand on L'a interrogé au sujet de tous ces infirmes, pourquoi Il ne les avait pas guéris et tout... Il avait guéri un seul homme qui était couché sur un grabat. Eh bien, le Père Lui avait montré où était cet homme, et Il Lui avait dit quoi faire. Il a dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père. Et ce que le Père fait, le Fils le fait pareillement. » Il...

Une femme toucha Son vêtement et rentra vite dans l'assistance. Et Jésus reconnut que la vertu, la force était sortie de Lui. Il se retourna, regarda la femme et dit : « Ta foi t'a sauvée. » Il est le même Aimable Père ce soir. Ne croyez-vous pas cela ? Prions-Le juste un instant.

47. Père miséricordieux, alors que nous inclinons la tête maintenant, Te remerciant pour ces grands personnages de la Bible, comment ces hommes étaient allés recherchant de l'assistance. Et Tu n'as jamais manqué de témoignage. Et ce soir, le béni Saint-Esprit est ici comme le témoignage de notre Seigneur Jésus-Christ. Le Seigneur nous a dit avant de partir : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais, et vous en ferez même davantage... car Je m'en vais au Père. » Le même genre d'oeuvres... Il a dit : « Encore un peu de temps et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez. » Et Il a dit qu'Il sera avec nous, même en nous jusqu'à la fin du monde. Nous sommes reconnaissant ce soir de ce que nous croyons cela et nous voyons les signes et les effets de Sa Présence ici. Et maintenant, Père, comme cette église et Ton humble serviteur sur cette estrade, comme nous nous soumettons à Toi, nous croyons que le Saint-Esprit viendra et qu'Il prendra chaque personne dans cette salle sous Son contrôle. Et manifeste Ton amour de telle manière que Tu sauveras tous ceux qui ne sont pas sauvés ce soir. Ramène à la maison du Père ceux qui se sont égarés comme le fils prodigue. Accorde-le, Seigneur.

Et pour Tes pauvres enfants malades et nécessiteux, puisse chacun d'eux être guéri ce soir. Je prie au Nom de Jésus-Christ, le Bien-aimé Fils de Dieu... Son Nom, je le demande. Amen.

48. Maintenant, nous allons former la ligne de prière et prier pour les malades. Puisse le Saint-Esprit, en ce moment-ci, prendre le plein contrôle de cette réunion et en tirer la gloire. Maintenant, je vais demander que tout le monde soit tout aussi respectueux que possible, et alors, laissez simplement le Saint-Esprit venir. Ne-ne soyez pas soupçonneux. Et-et-ne... Cela fait vraiment mal. Savez-vous que vous êtes vous-même un individu pour Dieu ? Le saviez-vous ? Si je... On me dit que je ressemble à mon père. Et qu'il avait pratiquement ma taille et-et... Pourquoi ? C'est mon père. Eh bien, si nous sommes des chrétiens, alors nous aurons un certain trait de notre Père Céleste, ne le pensez-vous pas ? Notre esprit aura ce respect qu'Il avait dans Son-dans la réunion, car c'est Lui qui était glorifié.

Pour beaucoup, peut-être que ce soir, c'est votre première fois-votre première fois d'être dans l'une de nos réunions, cela peut être un peu différent de ce que vous avez dans l'église, alors que vous verrez le Saint-Esprit en action. Et je-je prie que-que vous ne soyez pas des critiqueurs cependant, que vous soyez gentils. Et lisez simplement les Écritures et vérifiez si les choses que vous voyez s'accomplir, sont scripturaires ou pas ; voyez si Dieu a promis cela ou pas. Nous n'oserions pas dire une seule chose si cela ne vient pas premièrement d'ici. Ceci est le programme de Dieu, dans la Bible.

Eh bien, parfois les théologiens ont mal interprété cela. Mais alors... ils ont essayé de contourner tout le surnaturel, toutes les choses que... C'est la raison pour laquelle l'Évangile, le Christianisme, est l'une des religions qui se retrouvent au bas de l'échelle aujourd'hui. L'islam le dépasse avec des millions. Voyez ? Le Christianisme est en bas. Pourquoi ? C'est parce que nous avons manqué de faire ce que Jésus nous a ordonné. Il a dit : « Allez par tout le monde et démontrez la puissance du Saint-Esprit à tous les peuples. Voici les miracles qui les accompagneront dans le monde entier : en Mon Nom, ils chasseront les démons. Ils parleront de nouvelles langues. Ils saisiront les serpents ou s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. C'était la grande et dernière commission, les dernières paroles qui sont sorties des lèvres du Sauveur. Et je sais que Sa commission est vraie.

49. Il a donc dit que nous ferons aussi les oeuvres qu'Il avait faites; en fait, qu'est-ce qu'est le Saint-Esprit ? Qu'est-ce qu'est le Saint-Esprit ? C'est Jésus-Christ sous forme de l'Esprit : « Encore un peu de temps et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez, car Je (pronom personnel) serai avec vous, même en vous jusqu'à la fin du monde. » Alors, nous voyons Jésus ce soir, le même Jésus, accomplissant les mêmes oeuvres qu'Il avait faites autrefois : prêcher l'Évangile, manifester la puissance de Dieu, les visions Le révélaient, faire ce que le père Lui disait.

50. Eh bien, je n'ai pas appelé la ligne de prière, n'est-ce pas ? Très bien. Voyons, c'était quoi que vous... La série T, n'était-ce pas ça que vous avez distribué hier ? La série T. Très bien. Je pense que nous avons pris... Nous n'en prenons que quelques unes à la fois. Je pense que nous étions vers 35 ou 50, quelque part là, hier soir, je pense que c'était ça, 35 à 50. Prenons donc de 85 à 100 ce soir. Ce sera la dernière partie de ça : 85 à 100. Et maintenant, qui a la carte de prière T 85? Voudriez-vous juste lever la main pour dire : «C'est moi qui l'ai »? T 85, cette dame. 86, 87, 88, 89, 90 jusqu'à 100. Qu'ils viennent d'abord, et-et qu'ils se mettent en rang ici, et nous prions pour eux. Regardez tout autour. Les huissiers... Frère Moore, voudriez-vous descendre aider Billy et certains huissiers à voir si ces gens... certains parmi eux ne peuvent pas se lever. Ils sont peut-être infirmes. Ils sont peut-être aveugles ou sourds, et ils n'entendront pas leurs numéros être appelés. Nous serions contents si on-on pouvait les aider à obtenir...

51. Et maintenant, combien y en a-t-il dans la salle ce soir, qui n'ont pas une carte de prière, et cependant vous aimeriez que le Seigneur Jésus vous guérisse ? Faites voir la main. Vous n'avez aucun moyen d'entrer dans cette ligne, mais vous aimeriez que le Seigneur Jésus vous guérisse ? Très bien ; et là au balcon... Oh, la la! J'ai à peu près l'idée, qu'il faut une soirée, une-une ligne pour juste faire passer les gens pour qui prier. Et il y en a beaucoup pour qui prier. Combien aimeraient cela, une soirée ? Faites voir la main. Un jour, je vais le faire... Je suis sûr que j'ai consacré une plus grande partie de la réunion au surnaturel pour laisser simplement les gens avoir la foi. Ce que je redoute, c'est que je ne débarrasse pas quelqu'un d'un châtement que Dieu lui a infligé. Et si j'ôtai cela, alors ça serait... Dieu s'en prendra à moi. Vous souvenez-vous de ce que Moïse-Moïse avait fait là ? Il avait le pouvoir de faire cela, aussi a-t-il frappé le rocher alors que Dieu lui avait dit de ne pas le faire. Et Dieu l'a fait monter là et ne lui a pas permis d'entrer dans la Terre promise. J'aimerais assurément aller Là, pas vous ? Je-je-j'aimerais être sûr de savoir ce que je fais. Et alors, je... ce qu'Il dit, alors je sais que c'est vrai. Et je place ma foi en Dieu pour tout le monde.

52. Mais ici, ce genre de ministère, en Amérique... pendant qu'on apprête une... une... de prière... Voyons s'ils les ont tous mis là-bas... Sinon, alors peut-être que s'il nous reste

un peu de temps, nous appellerons à partir d'un autre numéro et nous ferons venir d'autres personnes. Le nombre de ceux qui sont debout importe peu. Parfois, je n'arrive pas à trois, ou quatre, ou cinq. Parfois, j'arrive à 50 en une soirée. Cela dépend de la façon dont la foi opère.

Mais aujourd'hui, chers chrétiens, je continue à recevoir des lettres de critique à cause de la faiblesse. Je n'y puis rien. Franchement, je n'y puis rien. C'est quelque chose que le Seigneur Jésus fait. Et, savez-vous que s'Il est... Christ était Dieu. Le savez-vous ? Que signifie le mot « Christ » ? Il signifie « l'Oint ». Et Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même. Croyez-vous cela ? Eh bien, si juste une–une vertu était sortie de Lui, le Fils immortel de Dieu, qu'est-ce que ça ferait à un pauvre pécheur perdu comme moi, sauvé par la grâce ? Voyez ? Ainsi, je... Mais la prochaine fois que je viendrai à Chicago, ça sera une réunion différente.

53. En–en Afrique, en Inde, ailleurs... on fait venir une seule personne à l'estrade ou on laisse le Saint-Esprit révéler quelque chose dans l'assistance, tout le groupe fera tout ce que vous lui direz. Et à Durban, en Afrique, ce jour-là, comme les témoins sont ici. Frère Stadsklev, notre ami aumônier assis quelque part ici (il était sur l'estrade avec moi il y a quelques instants), il était là pour le savoir, après qu'un homme avait été ... il marchait comme un chien. Et quand il s'est relevé et qu'il a été rétabli par une vision que le Seigneur avait montrée, lui disant qui il était, tout à ce sujet–vingt-cinq mille personnes ont accepté–trente mille personnes ont accepté Christ, à la fois, comme leur Sauveur.

Et docteur F. F. Bosworth, qui vient de voyager cet après-midi pour le Japon (il a prêché cet après midi... un véritable homme... et je sais qu'il ne dirait rien à moins que ça soit la vérité absolue), il a dit : « Frère Branham, il y avait au moins vingt-cinq mille personnes qui étaient guéries par cette seule prière que tu avais offerte. »

54. Mais en Amérique, quand nous voyons cela, eh bien : « Docteur Dupont a dit que c'était de la psychologie. Quelqu'un d'autre a dit que c'était de la télépathie mentale. » Et nous–nous raisonnons. Pourquoi ? Nous sommes simplement ballottés par chaque vent de doctrine. L'un dit ceci, l'autre dit cela. Frère, examinez cela à la lumière de la Bible. Si la Bible le dit, c'est vrai. Sinon, ce n'est pas vrai. [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

Maintenant, que le Seigneur accorde Sa bénédiction. Et maintenant, je pense qu'on apprête quelques mouchoirs ici pour qu'on prie pour ça. Et chaque fois que vous perdez votre mouchoir ou quelque chose comme cela, et que vous désirez... (éloignez cette chose de moi...) [Frère Branham parle à quelqu'un.–N.D.E.] Alors, s'il vous arrive de perdre vos mouchoirs, et que vous aimiez un–un autre, écrivez-moi tout simplement à Jeffersonville, en Indiana, et je serai content de vous l'envoyer.

55. Prions maintenant pour ces pauvres gens malades et nécessiteux. Eh bien, la bonté de notre Seigneur Jésus... Il y a ici peut-être trois mille personnes qui sont assises. Les yeux sont braqués vers cette estrade. Sans doute que beaucoup sont sceptiques. Beaucoup, leurs coeurs sont ravis ; ce sont des croyants loyaux. D'autres cherchent par curiosité, et ils observent pour voir juste ce qui se passera après que nous avons dit que Jésus est ressuscité d'entre les morts et qu'Il accomplit les mêmes oeuvres qu'Il avait accomplies pendant qu'Il était ici dans la chair, oeuvrant à travers la chair de Son Eglise comme Il l'avait promis. C'est parce que cela doit accomplir la Parole de Dieu.

Et dans... Aussitôt après Sa résurrection, Il est apparu à un homme du nom de Paul. Et on avait vu qu'il était un–un grand homme de–de Dieu. Il avait des visions, et Dieu honorait sa prière et guérissait les malades. Il ne pouvait pas se rendre auprès d'eux tous, aussi on prenait les mouchoirs et des linges qui avaient touché son corps et on les appliquait sur les malades et les nécessiteux. Et Dieu, les Saintes Ecritures, qui sont infaillibles, nous disent que les mauvais esprits quittaient les gens et que des maladies étaient guéries. Et, Seigneur, nous savons que nous ne sommes pas saint Paul, ce soir, mais nous sommes–



Toi, Tu es toujours le Seigneur Jésus, qui nous sauve nous les pécheurs, comme Paul. Et je te prie de guérir tous ceux à qui ces mouchoirs seront envoyés. Veille sur ces mouchoirs, Père, jusqu'à leur destination finale. Et guéris ces petits enfants malades, des mamans, des papas, et-et des filles et des fils, partout où ils iront. Puissent les bénédictions de Dieu, comme celles qui accompagnaient du temps de Paul, quand on prenait les mouchoirs qui avaient touché son corps... et quand on retirera ces mouchoirs qui ont touché ce corps des croyants ce soir, que les signes et des prodiges les accompagnent. Pour la gloire de Dieu, nous le demandons, au Nom de Son Fils, Jésus-Christ. Amen. Le Seigneur... Ses bénédictions... ?...

56. Maintenant, chrétiens, côté position, vous savez où je me tiens. Tenez-vous ici. Et maintenant, je vous demande, si vous êtes juste un peu sceptiques, s'il vous plaît, entrez dans l'autre dimension ce soir et croyez juste un peu. Soyez raisonnable. Dites simplement : « Venez et plaidons ! dit l'Éternel. » Voyez ? Considérez ce que le Seigneur Jésus a fait du temps où Il était ici sur terre. Et regardez ce qu'Il a promis : exactement les mêmes oeuvres que nous ferions.

Pouvez-vous vous représenter ce qu'Il ferait s'Il se tenait ici aujourd'hui ? Quant à guérir le gens, Il dirait : « Je l'ai déjà fait quand J'étais mort au Calvaire. »

Vous direz : « Je suis un pécheur je veux que Tu me sauves. »

Il dirait : « Je l'ai fait quand J'étais mort au Calvaire. Acceptez-vous cela maintenant ? Voyez ? Je vous avais guéri quand J'étais mort au Calvaire. J'avais été blessé pour vos péchés, et c'était par Mes meurtrissures que vous avez été guéris. » Il ne peut pas faire cela deux fois, Il devait le faire une seule fois. Et c'est déjà terminé. C'est réglé pour toujours.

Eh bien, tout ce qu'Il peut faire maintenant-ou plutôt ce que moi, je peux faire, c'est vous Le pointer. C'est tout. C'est Lui le Guérisseur. Il l'a déjà fait. Considérez simplement la grâce souveraine de Dieu. Ce qu'Il a déjà fait.

57. Eh bien, si c'était moi ou vous, on dirait : « S'ils ne peuvent pas me croire sur parole, laissez-les aller. Mais pas Dieu. Il envoie des dons dans l'Église. Il-Il persuade. Il ne veut pas qu'aucun périsse. Voyez ? Et Il envoie donc les signes de la guérison, des miracles, et tout parmi les gens, cherchant à les amener à croire. Maintenant, mettons simplement la doctrine de notre église de côté, regardons droit à la Bible, voyons ce que la Bible dit, et puis, voyons si Jésus... Combien ici croient, en tant que croyants chrétiens, que Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts ? Voyons. Merci.

Si vous croyez qu'Il est ressuscité d'entre les morts, alors j'aimerais vous poser une question : Les Écritures déclarent-Elles qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement ? L'est-Il ? A-t-Il dit : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais. » ? « Je m'en vais au Père. » Et Il a aussi dit qu'Il ne pouvait rien faire à moins que le Père Lui montre en vision que faire. Est-ce vrai ? Eh bien, s'Il est ressuscité d'entre les morts, Il fera la même chose ce soir. Eh bien, c'est ce que je soutiens ce soir, Il est ressuscité d'entre les morts.

58. Et à la fin de cette réunion, peut-être que je serai faible et je ne saurai pas quand elle se terminera, mais je prie que quand vous franchirez les portes pour partir ce soir, il n'y ait pas un critiqueur, mais que vous alliez en disant comme ceux qui revenaient d'Emmaüs : « Notre coeur ne brûlait-il pas au-dedans de nous ? » Savez-vous pourquoi leurs coeurs brûlaient ? Ils avaient marché avec Jésus toute la journée, là, mais Il avait fait quelque chose d'un peu particulier par rapport à ce que faisaient les autres hommes, alors ils ont reconnu que c'était Lui. Est-ce vrai ?

Eh bien, je prie... Regardez dans cette direction-ci, chrétiens. Vous avez été à l'église. Vous avez été sauvés. Vous avez reçu les bénédictions de Dieu, vous et vos belles églises, ici à Chicago, mais je prie que notre Seigneur Jésus fasse quelque chose d'un peu différent ce soir, qui vous fera savoir qu'Il est ressuscité d'entre les morts, comme ce fut le cas pour

ceux qui revenaient d'Emmaüs. Et puissiez-vous rentrer chez vous en disant : « Notre coeur ne brûlait-il pas au-dedans de nous? » C'est ça la prière.

59. Et maintenant, Saint-Esprit, voici Ton serviteur, Seigneur. J'ai prêché de mon mieux, pour dire aux gens que Tu es ressuscité d'entre les morts, et que Ta compassion et Ta miséricorde sont tout aussi grandes pour eux aujourd'hui qu'elles l'étaient autrefois. Et je sais que Tes mains ce soir, ce sont nos mains, et que Tu n'as pas d'autres mains que les nôtres. Tu n'en disposes que quand nous nous soumettons à Toi, et que nous mettons notre moi hors du tableau, Tu peux oeuvrer avec nous. Je Te prie de le faire pour Ton humble serviteur, pour la gloire de la résurrection du Seigneur Jésus, et pour l'accomplissement de Sa Parole dans cette génération. Amen. Maintenant, que le Seigneur Jésus...

Les as-tu tous alignés, Billy Paul ? Très-très bien.

60. Voudriez-vous venir, madame. Eh bien, pour vous qui venez dans la ligne, rappelez-vous ceci, et vous qui êtes là, dans l'assistance, faites tout ce qu'Il dit.

Et maintenant, en ce moment-ci, ils...Beaucoup parmi vous ont cette photo. Je souhaiterais que vous puissiez-non pas-non pas en vue de vendre la photo, mais que vous puissiez tous avoir cette photo, et avoir ces écrits-là. C'est merveilleux. Maintenant, ce même Être, que le monde scientifique a identifié comme un Être surnaturel, au Jour du Jugement, lorsque je me tiendrai devant chacun de vous, Il se tient à moins de trois pieds [41 cm-N.D.T.] de là où je suis maintenant même. Voyez ? Eh bien... Eh bien, Il n'est pas encore entré en moi, mais Il se tient ici, et Il le fera peut-être dans quelques instants. C'est Lui qui fait le discernement. Puisse le Seigneur accorder Sa bénédiction. Eh bien, Il est ici. Grâces soient rendues au Seigneur !

61. Maintenant, je... madame, c'est vous qui êtes la première ici sur l'estrade ce soir, je vous suis inconnu, je suppose.

Eh bien, quand notre Seigneur est allé... Il allait à Jéricho, et Il a pris le chemin de Samarie pour un-dans un but. Il a dit qu'Il faisait ce que le Père Lui montrait. Et puis, pendant qu'Il était assis là, Il est entré en contact avec cette femme samaritaine. (Comme une-une femme de couleur qui serait ici ce soir. Voyez ?) Et-et Il a dit : « Donne-Moi à boire. »

Et en d'autres termes, les Juifs n'avaient pas de relations avec les Samaritains, et elle a dit : « Eh bien, il n'est pas de coutume que vous ayez des relations. » Ils n'avaient pas...

Mais Il lui a fait savoir que ces histoires de race étaient révolues. Il a dit-Il a dit : « Si seulement tu connaissais Celui à qui tu parles, tu M'aurais demandé à boire. » Et la conversation a continué. Elle a su qu'elle se tenait devant une grande Personne. Et puis, peu après, après qu'Il lui avait un peu parlé, Il a saisi son esprit humain, Il a vu où était son problème, en effet, Il était le Roi des voyants. Et Il a dit : « Va chercher ton mari. »

Elle a dit : « Je n'en ai pas. »

Il a dit : « Tu en as eu cinq. » Il est allé droit à son problème.

62. Eh bien, s'Il est-s'Il est ressuscité d'entre les morts, vous vous tenez ici dans un but. Je ne le sais pas, je n'ai aucun moyen de le savoir. Vous êtes juste une femme qui s'est avancée ici, mais Lui le sait, n'est-ce pas ? Eh bien, s'Il-si j'ai prêché l'Évangile et que j'ai dit des choses vraies à Son sujet... Et j'ai dit qu'Il m'a dit de faire ceci comme témoignage de Sa résurrection, alors s'Il fait cela, alors vous avez entendu mes paroles. Alors, s'Il dit cela, alors c'est Sa Parole. Est-ce vrai ? Et vous-vous avez le droit de douter de ma parole jusqu'à ce que Lui parle et dise que c'est la vérité. Est-ce vrai ?

C'est pareil pour l'assistance. Vous avez le droit de douter de ma parole, mais quand Lui dit quelque chose, vous n'avez pas le droit de douter de Lui. Ça serait un péché que de douter de Lui. « Va et ne pêche plus, sinon des choses pires vous arriveront... »

63. Eh bien, vous savez, soeur, je-je suis un primaire, j'ai un niveau d'école primaire. Je-je ne suis pas un psychiatre. Je suis-je suis serviteur de Dieu, et c'est-c'est vrai. Je ne lis pas les pensées des gens comme on dit. Comment les péchés et autres choses sont dévoilés ainsi que des choses que des gens ont oubliées, il y a des années, et auxquelles ils ne pensent pas ? Mais Jésus a fait la même chose (Voyez ?), et ils ont dit qu'Il était Béalzéboul. Ainsi, je ne peux pas m'attendre à être traité moins que ça, n'est-ce pas ? Mais ce soir, vous êtes une croyante. Vous êtes ici, reconnaissant donc, sachant que vous êtes dans Sa Présence, pas dans la mienne (votre frère), mais la Sienne... Eh bien, vous souffrez des nerfs. Vous êtes une personne extrêmement nerveuse. Ensuite, vous êtes sur le point de subir une intervention chirurgicale; en effet, il y a une grosse tumeur. Et elle se situe à l'estomac, à l'intérieur. Ces choses sont vraies. Ce n'était pas ma voix, c'était Lui. Maintenant, puisqu'Il est ici pour faire cela, voudriez-vous L'accepter maintenant comme votre Guérisseur ? Voudriez-vous venir ici juste un instant ? Et, Père céleste, comme Ton Esprit est ici, et cette femme sait que Tu es près, je Te prie de la guérir, et que l'ennemi la quitte. Je lui ai ordonné de partir, comme je viens défier cet ennemi au Nom de Jésus-Christ qui a vaincu Satan au Calvaire, qui l'a dépouillé de chaque droit qu'il avait. Sors de cette femme, Satan, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

64. Ayez foi. Croyez de tout votre coeur ; vous recevrez cela. Maintenant, tout le monde, soyez respectueux au possible. Voudriez-vous vous avancer, madame, juste un peu plus près ? J'aimerais que vous vous approchiez davantage, de telle manière que quand cette-cette onction viendra entre nous... Voyez ? Il y a un grand groupe de gens qui tirent là, qui appellent, vous savez, et cela L'amène à me quitter bien des fois. Et je... La raison pour laquelle je voulais garder en ligne, si je le peux, pendant un temps jusqu'à ce que la plus grande partie de la ligne soit passée, si possible... Eh bien, sommes-nous inconnus l'un à l'autre ? Ne nous connaissons-nous pas l'un l'autre ? Mais le Seigneur Jésus nous connaît tous deux. Eh bien, s'Il se tenait ici en train de vous parler, Il connaîtrait votre vie selon que le Père révélerait cela, est-ce vrai ? Et Il a promis que Ses voyants feraient la même chose que Lui, est-ce vrai ? « Les oeuvres que Je fais... »

65. Et alors, Dieu place dans l'Eglise certains comme-comme prophètes, d'autres comme apôtres, d'autres comme docteurs, d'autres comme évangélistes, et d'autres comme pasteurs, tous en vue du perfectionnement de l'Eglise. Croyez-vous cela ? Je ne fais que vous parler pour vous détendre. Vous tremblotez pendant que vous vous tenez ici. Mais rien ne va vous nuire. Tout ça, c'est pour vous faire du bien. Ma soeur bien-aimée, comme vous le savez, quelque chose est en train d'agir sur vous maintenant, cette photo que vous voyez, c'est ce qui se trouve entre nous maintenant, ce Halo laiteux de la grâce de Dieu. Et je vous vois vous éloigner de moi. Vous êtes dans un état dangereux, critique. Vous avez le cancer. Et ce cancer est partout sur vous. Puis, vous avez... Je vois le médecin vous faire une espèce de-de test ou d'examen. Il se déplace sur le-quelque chose au sujet du poumon droit. Le poumon droit a une tache noire ; c'est la tuberculose dans le poumon droit. Vous venez de loin. Vous venez d'une ville que je-de l'Indiana, de Kokomo, en Indiana. Venez ici. Dieu Tout-Puissant, l'Offrande de farine de ce jour pour l'église... Cette pauvre mortelle qui se tient ici se rend compte qu'un Etre surnaturel est en train d'agir à travers une chair mortelle, juste en ce moment-ci, pour révéler les secrets des coeurs des gens et pour faire manifester ce qu'est la vérité. Et Père, je Te prie d'être miséricordieux. Et de même que Ton serviteur Elie [Elisée-N.D.T.] avait mis dans ce pot-là l'offrande de farine qui avait changé la mort en vie, j'impose les mains à cette femme-ci au Nom de Jésus-Christ. Que Son Esprit change cette mort en vie et qu'elle vive pour Ta gloire. Je condamne l'ennemi et j'ordonne qu'il la quitte et qu'elle

vive par Jésus, le Fils de Dieu, pour Sa gloire. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Allez en vous réjouissant. Eh bien, écrivez-moi votre témoignage.

66. Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas. Croyez seulement. Monsieur, Il a exaucé votre prière. Vous étiez en train de prier Dieu pour qu'Il m'amène à vous dire quelque chose, en effet, vous n'aviez pas de possibilité d'entrer dans la ligne de prière. Vous souffrez de la hernie. Levez-vous maintenant. Cet homme-ci, au bout de la rangée. Levez-vous. Votre hernie vous quitte maintenant, monsieur. Vous pouvez retourner chez vous. Il a exaucé votre prière. Votre foi vous a guéri. Jésus-Christ est miséricordieux envers vous. Que Dieu vous bénisse.

67. Est-ce que ceci est le... Bonsoir. Croyez-vous que les oeuvres que vous voyez s'accomplir viennent du Seigneur Dieu ? Croyez-vous que Sa Présence, c'est cette onction que vous ressentez maintenant ? Croyez-vous que c'est Lui ? Je vous suis inconnu. Je ne vous connais pas, à ce que je sache. Sommes-nous inconnus l'un à l'autre ? Oui. Et vous souffrez du coeur. Vous avez une maladie du coeur. Et-et vous venez de l'extérieur de la ville. Vous venez d'Iowa, je pense. Est-ce vrai ? Et vous-je vous vois dans un bâtiment, un hôpital, ou une espèce de... Je vois cela se répéter deux fois. Vous avez subi deux interventions chirurgicales. Et lors de l'une d'elles, vous avez eu un accident : C'est le médecin qui a fait cela, il a ponctionné la vésicule biliaire. C'est vrai. Approchez-vous. Père miséricordieux, alors que notre soeur se tient ici ce soir, sous l'onction de Jéhovah-Dieu, qui a ressuscité Son Fils Jésus-Christ, pour montrer ces oeuvres dans cette génération méchante et adultère où nous vivons, je Te prie, ô Dieu, d'ôter la maladie et l'affliction du corps de cette femme et de la guérir. Je condamne ce démon alors que j'impose mes mains à cette femme pour réclamer sa guérison par Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Amen.

68. Que Dieu vous bénisse, ma soeur. Vous-vous savez que quelque chose s'est passé, n'est-ce pas ? Voyez, soeur, c'est là que se trouve la victoire. Voyez, je ne suis que votre frère. Mais à présent, je ne me rappelle pas ce qu'était la vision, parce que cela m'a aussitôt quitté. Je vais... suivre cela sur la bande magnétique, mais (voyez ?), ce que c'était-quoi qu'Il vous ait dit-c'était quelque chose dont je ne savais rien : les choses qui sont arrivées, l'une ou l'autre chose, ce n'était rien de-je ne savais rien à ce sujet. Mais vous savez que c'était vrai, n'est-ce pas ? C'était vrai, c'est l'absolue vérité infaillible. Eh bien alors, si un esprit est sur moi pour me faire voir ces choses, si vous croyez donc que c'est l'Esprit du Seigneur Jésus-Christ, Il a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Vous devez vous rétablir, n'est-ce pas ? Maintenant, vous êtes guérie. Vous êtes guérie. Quelle que soit la chose qui n'allait pas en vous, tout est devenu blanc autour de vous maintenant. Et vous pouvez retourner chez vous en vous réjouissant, heureuse, et en louant Dieu. Que Dieu vous bénisse.

69. Très bien. Faites venir cette dame. Bonsoir. Vous essayez de croire, soeur, assise là, avec cette petite chose rouge autour du coup. J'ai vu Cela-je L'ai vu à côté de vous, pendant les deux ou trois dernières minutes... je Le vois à côté de vous. Maintenant, vous souffrez, la dame assise juste devant vous souffre de la même chose. Je ne sais pas ce que c'est pour l'instant. Mais le Seigneur Jésus peut me le révéler, n'est-ce pas ? Vous priez, cherchant à avoir foi. Oui, c'est l'artériosclérose. C'est vrai. Cette dame devant vous à la même chose. N'est-ce pas vrai, madame ? Voyez-vous ces démons se tirer l'un l'autre ? C'est juste comme un trait noir qui va de l'un à l'autre.

Eh bien, levez la main, madame dans le siège de devant, celle dans le-le... la dame en jaquette blanche. Saisissez-la par la main, soeur, vous qui êtes dans le siège de derrière. Imposez-vous les mains l'une à l'autre.

Bienveillant Père céleste, je prie maintenant, alors que ces démons osent penser qu'ils peuvent échapper à la-la damnation de la colère de Dieu qui va venir sur eux, ils ne le peuvent pas. Sors de ces femmes, toi mauvais esprit. Je t'adjure de partir, au Nom de Jésus-Christ, puisses-tu partir. Amen.

Maintenant, mes soeurs, je ne peux pas vous le dire en ce moment-ci, mais cela-la chose qui m'a tiré vers vous, votre foi, les ténèbres qui étaient suspendues au-dessus de vous, vous ont quittées toutes deux. Voyez ? Allez maintenant, et que Dieu soit avec vous et qu'Il vous rétablisse.

70. Bonsoir. C'est vous la dame qui doit... Est-ce pour cette dame qu'on doit prier ? Je suppose que nous sommes inconnus l'un à l'autre ? Notre soeur... n'est-ce pas, soeur ? Vous me connaissez, mais moi, je ne vous connais pas. Mais notre Seigneur Jésus nous connaît tous deux. Et Il nous a nourris toute notre vie. Vous êtes venue ici vers moi pour avoir de l'assistance pour quelque chose. Sans doute que vous êtes une chrétienne. Vous êtes une chrétienne, et je sais que vous ne viendrez pas ici pour autre chose qu'un besoin, ou pour une raison ou une autre en tant que chrétienne.

Maintenant, je vois quelqu'un près de vous. C'est quelqu'un pour qui vous recherchez la guérison. Et c'est quelqu'un que vous aimez beaucoup. C'est une jeune fille. Ce-ce-c'est votre fille, et elle souffre des glandes. Vous donc... et je vois s'écouler un long laps de temps, et il y a un...quelqu'un à côté. Et cela a des rapports avec une église quelque part. C'est une-c'est une femme d'un prédicateur, elle souffre du diabète. Et c'est dans l'Ohio. Venez ici. Ce mouchoir, c'est pour elle.

Père, je Te prie alors que Tu as le regard baissé sur la scène, je Te demande de guérir ces gens, Seigneur, et de bénir ceux que ces mouchoirs représentent, et puissent-ils être complètement guéris au Nom de Ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Amen. N'ayez pas peur. Posez cela sur elle et tout ira bien. Ne doutez pas du tout. Ayez simplement foi. Croyez de tout votre coeur et le Seigneur bénira.

Maintenant, croyez-vous de tout votre coeur ?

71. Soeur, vous qui êtes assise là en train de me regarder, souffrant de l'arthrite, votre foi vous a sauvée maintenant ; vous pouvez rentrer chez vous et être bien portante. Que Dieu vous bénisse.

Voudriez-vous faire venir le... Bonsoir, jeune homme. Croyez-vous que je suis serviteur de Dieu ? Il y a beaucoup d'autres serviteurs ici, mais moi, je suis Son serviteur. En cet instant, il y a un esprit qui tire depuis ce jeune homme. Ce jeune homme est en difficulté, il a de sérieux problèmes. Ce jeune homme a des troubles psychiques. Vous venez de sortir d'un asile des fous. Et je vois les gens vous donner une espèce de...c'est un traitement par électrochoc. Vous avez subi des traitements par électrochoc. Et vous avez eu une phobie, c'est-à-dire vous voyez un visage devant vous. Et c'est une-c'est le visage de votre mère que vous voyez. Vous êtes un homme marié. Vous avez une femme et deux enfants.

Jésus-Christ qui vint et libéra l'homme de Gadara, est ici ce soir pour vous délivrer de cela, vous débarrasser de cette phobie, et chasser le diable loin de vous, afin que vous puissiez retourner chez vous, guéri. Croyez-vous cela ? Croyez-vous qu'Il m'a envoyé faire cela pour vous ?

72. Voudriez-vous incliner la tête et être respectueux ? Ceci est très malin et dangereux. Gardez la tête inclinée jusqu'à ce que vous entendrez ma voix dire : « Redressez la tête. » Venez ici, jeune homme. Avant que je demande cette bénédiction, je vais vous demander quelque chose. Allez-vous m'obéir, en tant que Son serviteur, et faire ce que je vous dis de faire ? Vous allez vous rétablir. Le temps de la délivrance est proche. C'est un démon

qui fait ça, jeune homme. Il vous rendra complètement fou, et vous gardera ainsi le reste de votre vie, mais Dieu peut vous restituer votre bon sens et vous accorder de bonnes facultés mentales.

Je vois autre chose. Vous êtes allé chez les psychiatres. Ils ont—Je vois quelqu'un chercher à vous parler, mais ce n'est pas ça. Il faut plus que cela pour vous : il faut la puissance du Dieu vivant. Me comprenez-vous ? Si ce n'est pas le cas, vous allez me comprendre dans un instant. Inclinez la tête avec respect et croyez que Dieu a ressuscité Son Fils Jésus pour vous délivrer.

73. Père céleste, ce jeune homme se tient ici, un jeune homme de belle apparence, il se tient ici encore jeune, et Satan est venu vers lui pour tailler en pièces sa maison, briser sa famille, et amener ce jeune homme à devenir fou. Mais, ô Dieu, Toi qui as créé les cieux et la terre, qui as créé toutes choses par Jésus-Christ, je viens en tant que Ton serviteur dans une prière de la foi pour ce jeune homme, sachant qu'en ce moment même, il ne peut pas avoir la foi pour lui-même, à cause de son état. Seigneur, exauce la prière de Ton serviteur. Et Satan est en train de le hanter et de rendre sa vie misérable, mais le Seigneur Jésus qui avait délivré le fou, qui était dans une situation pire que celle de ce jeune homme, peut rétablir ce jeune homme, ce soir.

Et Satan, toi qui l'as lié, tu as échappé aux psychiatres, tu as échappé aux traitements médicaux ; mais tu ne peux pas échapper à la puissance de Dieu. Sors de lui, au Nom de Jésus-Christ. Sors de lui.

Jeune homme, regarde ici maintenant. C'est terminé. Tu es guéri. Ne fume plus jamais. Mène la vie d'un vrai chrétien. Va, en rendant gloire à Dieu et en chantant Ses louanges nuit et jour. Lève les mains et rends grâces à Dieu pour Ta guérison. Tu es-tu te sens très bien maintenant, n'est-ce pas ? Le jeune homme dit qu'il se sent bien. Maintenant, tout est parti et quand cela est parti, un mauvais esprit est allé dans cette direction-là.

Dieu au Ciel sait que je ne suis pas un fanatique, je serai jugé au Jour du Jugement. Cette chose a tourné, ça a quitté ce jeune homme et c'est allé dans cette direction-là. Et ça s'est même fait sentir comme un vent, faisant « Ssss », lorsque ça l'a quitté. Les puissances démoniaques ont quitté ce jeune homme. Va retrouver ta femme et ta famille, réjouis-toi et sois heureux. Réjouis-toi dans le Seigneur.

74. Faites venir cette dame. (La première fois depuis longtemps que je vois clairement un mauvais esprit quitter quelqu'un. Cela est parti comme une chauve-souris, comme cela, partant de ce côté.) Regardez ici, madame. Croyez-vous de tout votre cœur ?

Et que le Seigneur Jésus-Christ soit miséricordieux envers nous tous. Et puisse le Sang de Son Fils, le Seigneur Jésus nous couvrir et nous abriter contre toutes les puissances démoniaques. Jésus est merveilleux. Sois miséricordieux, ô Dieu, c'est ma prière.

Très bien, madame. Vous souffrez d'une grave maladie de femme. Vous avez été chez un médecin. Il vous a examinée et il va vous opérer. Et tous les organes féminins, entièrement, sont infectés et cela doit être enlevé. C'est ce que votre médecin a dit. Que pensez-vous que le Seigneur Jésus en pense ce soir ? Approchez-vous.

Dieu Tout-Puissant, Toi qui as ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts, exauce la prière de Ton serviteur ce soir. Et je le demande au Nom de Jésus-Christ, que les démons quittent cette femme et qu'elle soit rétablie pour la gloire de Dieu. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Allez, soyez heureuse, et vous réjouissant, et louant le Seigneur Jésus-Christ.

75. Juste un instant. Monsieur, assis là au fond, vous avez une éruption accompagnée des démangeaisons aux mains et sur votre corps. Vous avez aussi une grosseur à l'oeil. Croyez-vous que le Seigneur vous guérit ? Levez-vous et faites signe de la main. Votre foi vous a donc guéri, mon frère. Vous pouvez rentrer chez vous, rétabli. Que Dieu vous bénisse.

Une dame assise juste derrière vous, sa foi s'en est emparé juste quand je vous ai parlé. Elle souffre de l'hypertension. Croyez-vous que le Seigneur Jésus vous guérit, vous là, madame ? Eh bien, je vois un médecin mettre quelque chose autour de votre bras et faire descendre cela comme ça. C'est très grave. Levez-vous. Jésus-Christ vous guérira. Croyez-vous cela ? Alors, rentrez chez vous, rétablie, pour la gloire de Dieu.

Madame, croyez-vous que vous avez été guérie avant de vous asseoir dans ce fauteuil-là, il y a quelques instants ? Si vous croyez, poursuivez votre chemin en vous réjouissant.

Père, au Nom de Jésus, libère cette femme, et qu'elle parte, heureuse et se réjouissant par Jésus-Christ. Ne doutez pas. Allez, en croyant de tout votre coeur. Très bien.

76. Croyez-vous, soeur ? Si vous croyez de tout votre coeur, il ne vous faudra jamais subir cette opération pour cette tumeur-là, cela vous quittera. Croyez-vous cela ? Au Nom du Seigneur Jésus, puisse-t-elle être guérie pour la gloire de Dieu. Accorde-le maintenant. De tout votre coeur...

Un cas grave : le cancer qui tue une personne. Croyez-vous que Jésus-Christ va vous guérir de ce cancer maintenant même ? Croyez-vous que vous vous tenez dans Sa Présence, que Son onction est ici ? Et pour obéir à Ses commandements... vous imposer les mains, et le cancer mourra et que vous, vous vivrez ? Accorde-le, au Nom de Jésus-Christ, que cette femme soit guérie pour la gloire de Dieu. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Allez, heureuse et en vous réjouissant, en croyant de tout votre coeur.

Ecoutez, soeur, croyez-vous de tout votre coeur ? Ayez foi. (C'est vraiment dommage, mais c'est perdu.) Vous-vous êtes-vous avez l'arthrite, n'est-ce pas, madame ?

Oh, soeur, pourquoi ne laissez-vous pas cette femme assise encore une minute ? Très bien. Poursuivez votre chemin en vous réjouissant, vous êtes guérie maintenant, l'arthrite vous a quittée. Vous... Tapez du pied afin qu'on puisse voir cela. Là, c'est assez. Voyez ?

77. Vous ne deviendrez jamais aveugle, vous serez guérie si vous croyez au Seigneur Jésus de tout votre coeur. Allez-vous croire ? Votre vue s'affaiblit, vous êtes nerveuse, vous avez une maladie de femme. Venez ici, juste un instant.

Seigneur Jésus, je prie que ce démon la quitte, et qu'il aille loin d'elle, et puisse-t-elle être complètement guérie. Toi, mauvais esprit qui as lié cette femme, en la rendant sourde d'une oreille, lui causant tous ces ennuis, je prie que tu sortes d'elle et que tu la quittes au Nom de Jésus-Christ, sors. Maintenant, juste un instant. Laquelle de vos oreilles était la mauvaise ? Pouvez-vous néanmoins m'entendre maintenant ? C'est bien. Pouvez-vous m'entendre maintenant ? Oui. Maintenant, vos autres ennuis sont aussi partis. Votre ouïe est normale, et vous êtes guérie. Vous pouvez continuer votre chemin en vous réjouissant. Amen.

78. Ayez foi en Dieu. Croyez de tout votre coeur et vous recevrez tout ce que vous demandez. Maintenant, juste un instant. Je vois un tout petit enfant, c'est un enfant. Et cet enfant est un-un... Il est soit un petit mexicain ou il a un teint sombre. Et ce petit enfant souffre de la hernie. C'est ça ; c'est cet enfant-là. C'est maintenant... Cet enfant est juste au-dessus de vous. Madame, regardez dans cette direction, vers moi. Votre enfant souffre de la hernie. Vous croyez que je suis le prophète de Dieu. Vous êtes aussi catholique, n'est-ce pas ? Vous êtes de confession catholique : je vous vois avec le chapelet, récitant le « Je vous salue Marie. »

Il y a quelqu'un assis derrière-un homme assis près de vous là, il est de-il a une fille qui a la hernie, il est assis juste là au fond. Il est... C'est vrai, une fille. Je vois la hernie d'une jeune femme.

Maintenant, inclinons la tête. Ô Jésus, Fils de Dieu, Auteur de la Vie Eternelle, Dispensateur de tout bon don, envoie Tes miséricordes sur ces gens et guéris-les. Je demande cette bénédiction et je condamne l'ennemi au Nom de Jésus, le Fils de Dieu. Accorde-le. Amen.

Allez, repentez-vous et soyez baptisée au Nom du Seigneur Jésus-Christ, en invoquant le Nom du Seigneur. Votre enfant va se rétablir.

79. Croyez-vous que je suis le prophète du Seigneur ? Monsieur, vite... L'une des choses qui vous dérangent... Je vois en ce moment-ci que vous êtes... Votre plus grand besoin, c'est que vous avez des douleurs dans vos jambes. N'est-ce pas vrai ? On dirait que c'est une fièvre qui atteint votre jambe, ça fait mal. Et vous aussi, le plus grand besoin, c'est d'avoir le Seigneur Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel. N'est-ce pas vrai ? Vous êtes pécheur, et vous n'avez pas accepté Christ. Vous venez Lui demander une bénédiction. Avant de la Lui demander, voulez-vous en cette heure-ci... en vous disant ceci : vous fumez aussi (voyez-vous ?), et maintenant, cela vous donne une-une-maladie des nerfs au niveau des jambes, c'est ce qui est à la base. Voulez-vous accepter Jésus comme votre Sauveur maintenant, et Le laisser vous guérir avant que ces jambes ne soient paralysées et crayeuses

Voulez-vous L'accepter maintenant comme votre-votre Guérisseur, ou plutôt votre Sauveur ? Croyez-vous qu'Il vous pardonnera vos péchés en ce moment-ci, et qu'Il vous guérira ici même ? L'acceptez-vous ? Vous L'acceptez. Tournez vers l'assistance en guise de confession, que vous acceptez maintenant Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel. Il accepte Jésus-Christ comme Sauveur.

Maintenant, Père céleste, sur base de la confession de cet homme, et sur base de sa foi en Toi, lui maintenant, comme un nouveau-né, il vient simplement vers Toi, et l'ennemi a lié son corps, et il cherche à paralyser ses jambes. Je condamne le démon qui a fait ça. Je t'adjure, toi Satan, par le Dieu vivant, de quitter cet homme et d'aller loin de lui. Il est serviteur de Dieu maintenant. Tu ne peux plus le retenir longtemps. Sors de lui, au Nom de Jésus-Christ. Levez vos pieds de haut en bas. C'est parti maintenant. Levez les mains et dites : « Gloire au Seigneur », et quittez l'estrade. Louez le Seigneur... Maintenant, je vais quitter l'estrade et...

80. Disons : « Gloire au Seigneur », pour... « Gloire à Dieu de qui viennent toutes les bénédictions; louez-Le, ô vous les créatures d'ici bas, louez-Le en haut, vous les armées célestes; louez le Père, le Fils, le Saint-Esprit. » C'est ça la louange des Archanges et des Anges ce soir. C'est la louange de Son Eglise. Sa vivante puissance de résurrection est vivante dans cette salle ce soir. Rien ne peut passer devant Lui sans qu'Il sache le secret de tout. Et nous nous tenons dans Sa Présence maintenant pour condamner chaque péché et chaque maladie dans cette salle. Et au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, j'ordonne à chaque mauvais esprit dans cette salle de quitter le pécheur, de quitter le rétrograde, de quitter le malade, de quitter l'estropié et de quitter l'aveugle.

Et je vous demande maintenant, au Nom de Jésus-Christ, de vous lever et d'accepter votre guérison, votre salut, et la gloire de la résurrection du Seigneur Jésus-Christ.